Christophe Kihm, L'Epreuve de l'image : techniques et compétences du corps

Johanna Renard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13489>

DOI : 10.4000/critiquedart.13489

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Johanna Renard, « Christophe Kihm, L'Epreuve de l'image : techniques et compétences du corps », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13489>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Christophe Kihm, L'Epreuve de l'image : techniques et compétences du corps

Johanna Renard

- 1 Dans *L'Epreuve de l'image*, Christophe Kihm, critique et enseignant à la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève, explore les conditions dans lesquelles les corps sont appelés à devenir des images. Comment les images constituent-elles le laboratoire privilégié du geste ? Et de la même manière, comment les mouvements, les mimiques ou les attitudes corporelles sont-elles mises à l'épreuve par l'image ? A travers un choix hétéroclite d'exemples – le mythe d'Œdipe, le « corps-esprit » d'Honoré de Balzac aux Monty Python, les techniques du corps de Marcel Mauss, la typologie des émotions selon Jean de La Bruyère, le savoir burlesque élaboré par Peter Sellers ou encore l'anti-performance olympique opérée par Eric Moussambani aux J.O. de Sydney – Christophe Kihm nous enjoint à envisager les corps non plus comme des entités autonomes mais comme des agglomérats de signes. Ainsi parés, reconfigurés par la modernité, ceux-ci se figent, produisant autant d'énoncés à déchiffrer.
- 2 Loin d'adopter le regard de l'historien de l'art, l'auteur développe une approche plus empirique : il ne s'agit pas ici de faire l'histoire de ces passages de corps à image mais d'analyser les logiques à l'œuvre et leurs effets théoriques. Aussi, il s'offre la liberté d'opérer d'importantes distorsions chronologiques, multipliant les allers-retours entre les périodes. De même, il croise allégrement culture populaire, anthropologie, littérature ou philosophie. Mais c'est justement ce parti-pris de l'hétérogénéité, parfois déroutant, qui confère une belle fraîcheur à la réflexion. Se distinguent particulièrement les véritables compétences corporelles que Christophe Kihm repère dans le burlesque, qu'il envisage comme une technique gestuelle renversant les valeurs pour produire des prototypes de corps incompetents et « immondains ». Si l'on peut regretter la place encombrante réservée aux discours et images du XIXe siècle, l'essai n'en demeure pas moins extrêmement stimulant et ouvre à de nouveaux territoires d'analyse de l'image.